

# JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDÈLE"

J. A. CHAGNON, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

Vol. XXIV

WATERLOO, P. Q. JEUDI 19 OCTOBRE 1905

No. 34

## Le Sunlight Savon ne durcit ni fait rétrécir les Flanelles

Ce sont les ingrédients injurieux et les adulations dans les savons communs qui détraquent votre linge. Ce sont les adulations qui durcissent vos flanelles, et c'est l'excès d'alcali qui les détraque et les fait rétrécir. Le

### Sunlight Savon

ne contient ni adulation ni excès d'alcali. Il est simplement un composé de graisses et d'huiles pures saponifiées. C'est pourquoi il lave si bien votre linge dans l'eau dure ou douce sans l'injurier. Tous les marchands sont autorisés à vous rembourser votre prix d'achat si vous avez lieu de vous en plaindre.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO 1004 P.



Les Fillettes Sunlight admirent les résultats produits par la méthode de laver suivant Sunlight.

## LE LYS D'OR

Par Louis Letang

PREMIÈRE PARTIE

LA FILLE DU SAVANT

VIII

LA GRAND'MÈRE

(suite)

Et comme Lucien qui venait derrière elle, s'exclamait douloureusement, elle reprit d'un ton bref, plein de reproches :

— Elle a voulu entendre notre conversation. Vos paroles lui ont brisé le cœur. Appelez... Cherchez du secours...

Lucien se précipita, bouleversé, hors de lui.

Cette première conséquence de son amour avoué et proclamé pour Claire de Bude lui fut extrêmement pénible. Il y vit un mauvais présage et son cœur se serra.

Il eut vite fait de ramener des femmes de chambre qui s'empresèrent autour de la jeune fille.

La marquise de Fontenay donna l'ordre de porter Camille évanouie dans sa chambre.

Et comme Lucien attendait au milieu de la galerie, douloureusement impressionné par cet événement, elle lui fit remettre une clef qu'elle portait sur elle, attachée à une chaîne d'or, en le priant d'aller l'attendre dans l'appartement de feu le marquis de Fontenay, le fils de l. donataire, le père de Lucien.

Cet appartement était demeuré clos depuis vingt-deux ans, depuis que le marquis avait été frappé par une main criminelle dans des circonstances mystérieuses et tragiques.

La vieille marquise l'avait transformé en une sorte de musée du souvenir et elle avait réuni dans les trois pièces qui le composaient tous les objets qui avaient appartenu en propre à l'infortuné gentilhomme, et aussi un amas considérable de papiers, de documents, de rapports d'enquête.

Elle s'enfermait parfois des journées entières dans ce sanctuaire où ne pénétrait que son petit-fils, une fois l'an, le jour du 13 juillet, anniversaire du crime.

Quelle terrible explication allait-elle lui donner dans ce lieu sacré ? Comment Claire de Bude, la douce et chère enfant, se trouvait-elle mêlée à ces choses redoutables ?

Ce fut en tremblant que Lucien ouvrit la porte extérieure et pénétra dans la première petite chambre où l'admirable collection des armes

de son père était disposée en panoplies : fusils de chasse, fusils de guerre, revolvers, pistolets anciens et modernes, des fleurets, des épées, des sabres, toutes pièces rares qui témoignaient du goût et des connaissances spéciales de celui qui les avait choisies et manées.

La seconde chambre, assez vaste, formant salon, était la plus riche en souvenirs.—La dernière, simple et meublée d'un lit bas, d'une toilette compliquée, d'un large divan et de fauteuils crapauds, n'offrait d'intéressant que par les bibelots entassés sur des étagères et les nombreux et riches bijoux enfermés dans des piles d'écrans de velours noir.

Le portrait en pied du marquis, grandeur naturelle, occupait le panneau principal du salon.

Quel beau gentilhomme ! Quel superbe cavalier !

Fier, lancé, les yeux vifs, le teint clair, une fine moustache galamment retroussée, l'air entreprenant et hardi, et cependant, répandue sur les traits, cette grisaille de tristesse et de mélancolie que portent si souvent, comme l'ombre de la mort, ceux qui doivent disparaître en pleine jeunesse.

Partout ailleurs des basses de journaux, des cartons pleins de papiers.

Sur une table d'ébène placée devant le portrait, un fusil de chasse à deux coups, à canons courts ; une arme de maître dont la poignée et la crosse portaient des fines incrustations d'argent.

Tête nue, Lucien demeura devant le portrait et s'absorba dans une contemplation douloureuse et muette.

Les pas glissants de la marquise, sa grand'mère, le firent tressaillir.

Il se détourna du portrait, s'inclina devant Mme de Fontenay et lui présenta un fauteuil qu'elle refusa d'un geste.

— Je suis à vos ordres, madame, murmura-t-il.

La donataire considéra à son tour l'image presque vivante de son fils, l'œuvre était de maître Yvon, et essaya lentement les larmes qui mouillaient ses paupières.

— Avant tout, reprit Lucien, il parlait bas comme dans une chapelle, je vous en prie, dites-moi si Camille, si Mlle de Voulangis est en danger ?

— Non. Elle est jeune et elle a la force de souffrir longtemps encore sans que sa santé s'altère.

— Je souffre moi-même cruellement, murmura le jeune homme.

Mme de Fontenay ne répondit pas. Elle jugeait sans doute que ces souffrances-là n'étaient pas assez intenses et profondes—elle s'y connaissait, hélas !—pour qu'elle pût les considérer et en éprouver quelque pitié.

Puis après s'être recueillie un instant, les yeux attachés au portrait du marquis avec une sorte de navissement douloureux qui peinait tout

l'amour qu'elle avait pour ses fils s'abaissant, toute la peine qu'elle avait éprouvée de sa mort violente, elle lit :

— Lucien, vous savez que celui qui nous regarde... mon fils unique... le marquis de Fontenay, a été assassiné ?

— Je le sais, hélas !

— Vous ignorez cependant les détails de ce crime abominable, car je n'ai pas voulu charger vos jeunes années du poids de ces souvenirs désolants. J'ai gardé, pour moi, jalousement, et l'impénétrable douleur et l'âpre espoir d'une vengeance que je voulais complète, impitoyable... Peine cruelle, espoir stérile ! Mon fils n'est pas vengé !

— Elle poursuivait avec une animation farouche.

— Pas vengé ! et pourtant j'ai poursuivi les assassins avec acharnement, av e furie.

Pendant les vingt années qui s'écoulèrent après le crime, j'ai traqué les misérables—un homme et une femme—comme des bêtes fauves, ne regardant pas aux centaines de mille francs que me demandaient les gens de police pour leur donner la chasse sur tous les points du globe où ils se réfugiaient successivement.

Dix fois, ils manquèrent d'être pris, mais protégés du démon, ils échappèrent à toutes les embûches et dépassèrent les plus fameux limiers.

Ah ! ce sont des bandits de premier ordre que rien ne surprend ni n'arrête.

Mais la justice de Dieu est quelquefois lente et mystérieuse. Quand on n'ose plus y croire, c'est souvent là qu'elle éclate pour faire honte au pécheur qui a manqué de soumission et de confiance !

Désignant d'un geste circulaire les liasses et les cartons qui débordaient sur les étagères :

— Vous trouverez ici l'histoire du crime avec toutes les pièces et documents de l'instruction autrement complète et circonstanciée que je fis établir ensuite. Vous y trouverez aussi l'histoire des vingt années d'efforts qui ont été faits par moi, mes conseils, mes agents, pour tâcher de traîner à la cour d'assises et de là à l'échafaud l'assassin du marquis de Fontenay et sa complice.

— Je dois vous dire que j'ai été aidée avec un dévouement sans borne dans cette tâche vengeresse par M. Granvelle, procureur du roi—la marquise n'avait jamais pu se résoudre à dire procureur de la république—près la cour d'assises de Seine-et-Marne qui, ayant conduit les premières recherches, s'est ensuite passionnée pour l'œuvre de réparation et de justice.

— Après avoir pris sa retraite, il ne craignit pas d'entreprendre les plus lointains voyages, de subir toutes les fatigues, d'affronter mille dangers pour tâcher que force restât à la loi. Ah ! la loi ! Elle est surtout faite pour les criminels !

— M. Granvelle est aujourd'hui un homme de soixante ans, toujours actif et plein de zèle : vous le verrez ; il vous expliquera mieux que je ne pourrais le faire les quelques obscurités qui subsistent encore dans ce drame horrible et que les assassins seuls auraient pu dissiper s'ils avaient été pris.

— M. Granvelle n'a pas cessé de s'occuper de ce crime tout entier impunément et il m'écrivait récemment que les coupables devaient être rentrés en France.

— Mais aujourd'hui, ces misérables se rient sans doute de ma haine impuissante, car les torfaits les plus abominables se prescrivent par vingt ans et il y a vingt-deux ans que mon fils a été tué—Nos codes sont étrangement faits !

— Pourquoi prescription, quand il n'y a pas eu expiation ! C'est inique, révoltant !

— Soit. La loi des juges ne surrait primer la loi naturelle que nous avons immuable, imperscriptible, gravée dans nos cœurs. Les assassins ne se sont pas inquiétés de la loi quand ils ont détraqué tout ce qu'il y avait de plus bon, de plus noble, de plus généreux sur cette misérable terre.

— Pourquoi me préoccuperais-je de la loi, si j'atteints jamais les coupables ? Non, non, pas d'hésitation, pas de pitié !

Mais les attendrais-je avant de mourir ?... Oui, je le crois ! L'espoir se réveille dans mon âme et j'ai là

le pressentiment que je me trouverai, dans un avenir prochain, fier à face avec eux !

Lucien de Fontenay regardait sa grand'mère, la vieille marquise, avec une admiration craintive. Ses traits s'étaient amincis, ses yeux noirs brillaient de fièvre, sa longue taille se redressait de toute sa hauteur et son geste simple et souverain semblait s'appesantir sur les assassins de son fils et les couler vers la terre.

S'adressant à Lucien qui l'écoutait en silence, le cœur serré, dans l'attente de quelque révélation foudroyante :

— Et savez-vous pourquoi, mon enfant, l'espoir d'une vengeance prochaine s'est en lui réveillé en moi-même ?

— Je ne sais, murmura le jeune homme.

— Com me vous avez prononcé un nom mille fois maudit ! Le nom d'un homme que je croyais mort depuis longtemps ! Et que cette mort si elle est publiée—et elle le sera par mes soins—attirera les autres et que je les joindrai, que je les aurai enfin !

— Mon Dieu ! que vous le savez dire, madame ?

— Vous allez comprendre. Approchez-vous de cette table. Prenez cette arme.

Lucien obéit en tremblant et souleva le fusil de chasse à deux coups qui était disposé au pied du portrait du marquis Jean de Fontenay.

— C'est cette arme, continua la marquise, qui a donné la mort à votre père, Lucien. Une balle sortie du canon droit a frappé Jean de Fontenay en plein cœur. C'était la nuit. L'assassin l'attendait au passage. A dix pas, cruellement, lâchement, il tira sur cette homme sans défense et le tua net.

Le fusil brûlait les mains du jeune homme, son cœur se serrait douloureusement et des larmes roulaient dans ses yeux.

La marquise poursuivait :

— Regardez maintenant sur la face droite de la crosse, près de la poignée. Ne voyez-vous pas une petite plaque d'argent ?

— Je... je la vois... balbutia Lucien.

— Un nom est gravé sur cette plaque, lisez-le.

— "Comte Antoine de Bude" s'écria le jeune homme d'une voix brisée par le désespoir. Mon Dieu ! est-ce donc M. de Bude que vous accusez de la mort de mon père ?

— Lui ? Non. C'était un pauvre homme, crédule et faible. Mais les assassins de Jean de Fontenay sont la femme d'Antoine de Bude, une aventurière, la mère de la jeune fille que vous dites avoir choisie pour fiancée—et son frère, un bandit du nom d'André Barthès. La sœur a commandé, le frère a exécuté !

Ces paroles tombaient lourdement sur Lucien de Fontenay, plus pesantes que des chapes de plomb, et ses jambes fléchissaient et il avait à la poitrine une sensation d'écrasement.

— Ah ! cria-t-il, ma chère petite Claire ! Malheureuse enfant !

Et rejetant loin de lui l'arme homicide, il tomba à genoux et éclata en sanglots.

— Soyez homme, Lucien de Fontenay, dit la marquise en le touchant à l'épaule de sa main ivoirine. Il vous appartient de chercher, de vous rendre compte, de former votre conviction. Vous avez ici toutes les preuves du crime ; reviviez-le et concevez ensuite votre devoir. Adieu ! Je vous quitte.

A suivre

APRÈS PLUSIEURS JOURS

Holmfild, Man., 17 février 1900  
W. H. Comstock Co., Brockville, Ont.

Cher Monsieur :—Pendant 12 ans ma femme a été martyre de cette cruelle maladie la dyspepsie. Bien ne la soulageait ; les médecins furent consultés et l'art médical essayé sans résultat. Un médecin conseilla un changement de climat, suggérant le Manitoba comme un lieu désirable. Nous suivîmes cet avis, venant ici il y a deux ans. Le changement de climat amena aussi un changement, mais pour le pire, puisqu'elle fut bientôt au lit et sous les soins de deux médecins qui assuraient qu'elle ne pouvait vivre plus d'un mois. Un jour une voisine qui avait le votre almanach vint la voir. Elle lui parla des témoignages qu'elle y avait lus, du grand bien qu'elle faisait et lui conseilla d'essayer une boîte de Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse. Elle le fit, fut soulagée, continua de prendre du mieux et elle continua de prendre des Pilules de Morse.

Votre reconnaissant,  
GEO. DUNN.



## LE RESERVOIR DU PANDORA

C'est le seul réservoir sans soudure, rivets ou places pour ramasser la saleté. Pas d'angles aigus. Tous les coins sont faits en courbe et le réservoir est magnifiquement émaillé.

McClary sont les seuls fabricants de poêle du Canada avec l'outillage nécessaire pour faire des réservoirs en acier émaillé, c'est pourquoi le réservoir du Pandora est le seul manufacturé d'un seul morceau.

### McClary's Pandora Range

Entrepôts et Fabriciques:  
London, Toronto, Montreal,  
Winnipeg, Vancouver,  
St. John, N. B., Hamilton.

W. M. FESSENDEN, AGENT, WATERLOO

### La Compagnie d'Assurance Mutuelle de la paroisse de Ste-Anne de Stukely.

COMTÉ DE SHEFFORD  
CONTRE  
LE FEU, LA Foudre ET LE VENT.

### VOICI L'HIVER qui approche rapidement.

La meilleure et la plus avantageuse pour les cultivateurs. Quoique n'existant que depuis deux ans elle compte déjà plus de 250 membres. Les cultivateurs qui desireront devenir membre de cette compagnie devront s'adresser au secrétaire.

STANISLAS DORAIS,  
Ste-Anne de Stukely, Qué.  
(B. P. Rochelle, P. Q.)

### BLANCHE DE TOUTES SORTES

LIBRAIRIE DU JOURNAL

### BOUCHERIE DE FAMILLES

Pour argent comptant

### LES SOUSSIGNÉS

COTE & FILS.

### MES COUVERTURES DE FLANELLETTE

DEFIENT TOUTE COMPETITION QUANT AUX PRIX ET QUALITE.

### 50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

### Scientific American.

MUNN & Co. 301 Broadway, New York

### PATENTS PROMPTLY SECURED

Write for our interesting book "Inventor's Help" and "How you are swindled". Send us a rough sketch or model of your invention or improvement and we will tell you free of charge whether it is patentable. We will also tell you free of charge whether it is patentable. Selected applications have often been successfully prosecuted by us. We conduct fully equipped offices in Montreal and Washington. This qualifies us to promptly dispatch work and quickly secure Patents as broad as the invention. Highest references furnished.

### MARION & MARION

Patent Experts and Solicitors  
Office: New York Life Bldg., Montreal  
Atlantic Bldg., Washington D.C.

### Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle

Reunion tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures du soir, à la salle de la succursale du sous-sol.

### DOSTHIE GIRARD, Président

J. A. CHAGNON, Secr. Arch.  
A. H. GINGRAS, Secr. Fin.

### A Vendre

Les soussignés, ayant vendu leur magasin de meubles, offrent maintenant en vente leur manufacture, située dans la partie sud de Waterloo. C'est un vaste établissement, possédant un fort puissant moteur à vapeur, et tout l'outillage nécessaire pour fabriquer des chaises, des meubles, des tables et chaises, des boîtes à beurre, etc.

### W. R. LEFEBVRE & CIE.

### BOUCHERIE DE FAMILLES

Pour argent comptant

### LES SOUSSIGNÉS

COTE & FILS.

### BLANCHE DE TOUTES SORTES

LIBRAIRIE DU JOURNAL

### MES COUVERTURES DE FLANELLETTE

DEFIENT TOUTE COMPETITION QUANT AUX PRIX ET QUALITE.

### 50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

### Scientific American.

MUNN & Co. 301 Broadway, New York

### PATENTS PROMPTLY SECURED

Write for our interesting book "Inventor's Help" and "How you are swindled". Send us a rough sketch or model of your invention or improvement and we will tell you free of charge whether it is patentable. We will also tell you free of charge whether it is patentable. Selected applications have often been successfully prosecuted by us. We conduct fully equipped offices in Montreal and Washington. This qualifies us to promptly dispatch work and quickly secure Patents as broad as the invention. Highest references furnished.

### MARION & MARION

Patent Experts and Solicitors  
Office: New York Life Bldg., Montreal  
Atlantic Bldg., Washington D.C.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangés ou retirés de votre sommeil par les cris d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Comptez sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques venteuses, adoucit les gencives et chasse l'inflammation, et donne du ton et de l'énergie à tout le système. "Le Sirop Calmant de Mme Winslow pour la dentition" est agréable au goût, et est prescrit par l'une des sages-femmes et nourrices les plus capables des Etats Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. Vendu par les droguistes dans tout le monde. Ayez soin de demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (lan)

## Cartes d'Affaires

### AVOCATS

J. A. JACQUES, AVOCAT  
Waterloo, Qué.  
Bureau : Dans le bloc Fontaine, rue Foster.  
ROMULUS CLOUTIER, B. A., L. L. B., AVOCAT  
Waterloo, P. Q.  
Bureau de feu Char. Thibault.  
ALE. TOURNIGNY, B. A., L. L. B., AVOCAT  
Magog, Qué.  
Rue Principale.

### F. X. A. GIROUX

AVOCAT  
Sweetsburg, P. Q.  
SUIVRA toutes les Cours du District

### MONTY & DURANGEAU

AVOCATS  
1586 1/2 rue Notre-Dame, Montréal.  
S'occupent spécialement des affaires des districts de Bedford et de Montréal.  
RODOLPHE MONTY. ALFRED DURANGEAU

## NOTAIRES

P. J. S. PELTIER  
NOTAIRE-PUBLIC  
Valcourt (Ely) P. Q.  
DOZOIS & TARTRE  
NOTAIRES  
Granby, P. Q.  
Prêts d'argent négociés promptement, agents d'immeubles et Bureau de Collection.

### P. A. L'ECUYER,

NOTAIRE,  
Commissaire de la Cour Supérieure,  
Granby, P. Q.

### L. A. AUFET

NOTAIRE-PUBLIC  
Magog, P. Q.

### JOS. H. MARCOUX, L. L. B.

NOTAIRE  
Commissaire de la Cour Supérieure,  
Agent d'Assurance.  
Roxton Pond, P. Q.

### J. RAICHE

NOTAIRE  
Et Agent d'Immeubles. Argent à prêter.  
Roxton Falls, P. Q.

## MEDECINS

J. H. SYMONS, L. D. S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Waterloo, P. Q.  
Rue Foster  
Spécialité : Préservations de dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

JACQUES FOURNIER  
Collecteur et Huissier  
Bureaux  
A. Magenta, l'Ange-Gardien et Farnham.  
P. Q.

## MUSIQUE

en feuille, Vocale ou Instrumentale, prix régulier 10c.; du- rant ce mois..... 5c

Chez Chagnon.

### CASTORIA

Pour Bébé et Enfants  
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée  
Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

### CASTORIA.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée  
Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*



JOURNAL DE WATERLOO

FOUNDEUR 1882 Et le JOURNAL DE MAGOG FOUNDEUR 1903

Paraisants le Jeudi de chaque semaine

Publié à Waterloo, Qué., dans la bâtisse "Journal", coin des rues Young et Foster, par J. A. Chagnon.

ABONNEMENTS : Canada et Etats-Unis, 1 an, \$1.00 6 mois, 0.50

PAYABLE D'AVANCE. Tout abonnement pour 6 mois au moins.

On ne pourra discontinuer l'abonnement sans avoir payé tous les arriérés.

ANNONCES : Première insertion, 10 cents la ligne insertions subséquentes, 5 "

Toutes réclames seront payées 5 cents la ligne.

Toute annonce transitoire devra être payée d'avance.

On traitera de gré à gré pour les annonces à long terme.

Toute impression de livres, brochures et circulaires, cartes, lettres-funéraires, etc. exécutée dans les meilleurs délais et à des prix modérés.

Annuaire Blanc de notre ville pour tous les professionnels, commerçants et secrétaires d'entreprises.

JOURNAL DE WATERLOO

Journal de Magog Jeudi, le 19 octobre 1905

Le sénateur G. T. Fulford, de Brockville, Ont., qui avait été blessé dans un accident d'automobile, aux Etats-Unis, est mort dimanche.

A peine l'hon. M. Turcotte est-il descendu dans la tombe que sa place restée vide au palais de justice, est remplie par l'hon. M. Aillard, un chancelier s'il en est un, et que beaucoup de ses amis en libéralisme doivent envier.

Nous apprenons la triste nouvelle que Mgr O'Connell, évêque de Portland, Me., s'est ouvertement prononcé contre la langue française qu'il voudrait faire disparaître de son diocèse.

Nos compatriotes sont bien décidés à faire face à l'orage et à lutter courageusement et jusqu'à ce qu'on soit convaincu qu'il vaut mieux qu'on leur rende justice.

L'hon. W. Mulock, qui s'était vanté d'augmenter les revenus de son département et qui a réussi en augmentant le tarif sur certaines matières postales et en diminuant les salaires des employés, a cessé d'être le Directeur général des Postes.

M. Mulock s'est évanoui. Il est nommé juge en chef de la cour d'Échiquier, division de la Haute Cour d'Ontario.

L'hon. Arthur Turcotte, protonotaire de la Cour Supérieure du district de Montréal, a été trouvé mourant, jeudi soir, dans son bureau, et il a rendu le dernier soupir peu longtemps après sans avoir repris connaissance.

Ceux qui ont suivi la politique depuis quelques années, se rappellent dans quelles circonstances M. Turcotte, qui avait été élu comme conservateur pour Trois-Rivières, devint tout à coup libéral, ce qui lui valut plus tard d'être appelé par les libéraux à la charge qu'il occupait encore au moment de sa mort.

Carnet Mondain

On annonce, pour le 30 octobre courant, le mariage du Dr Eugène Millette, de St-Liboire, et de Mlle Mathilda L'Heureux, de la même paroisse.



SWEET CAPORAL CIGARETTES STANDARD OF THE WORLD

LES FEMMES SOUFFRANTES

Trouvent santé et force dans les Pilules Roses du Dr Williams.

"Je considère les Pilules Roses de Dr Williams un remède des plus merveilleux", dit Mme Turcotte, 665 rue Papineau, Montréal.

"Après quelques semaines un merveilleux changement s'était produit dans mon état et les amies qui venaient me voir avaient peine à croire que j'étais la même personne."

"L'expérience faite par Mme Turcotte avec ce remède est la même qu'ont faite des milliers d'autres. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le plus grand remède contre les maux dus à la pauvreté du sang."

"L'hon. W. Mulock, qui s'était vanté d'augmenter les revenus de son département et qui a réussi en augmentant le tarif sur certaines matières postales et en diminuant les salaires des employés, a cessé d'être le Directeur général des Postes."

"L'hon. Arthur Turcotte, protonotaire de la Cour Supérieure du district de Montréal, a été trouvé mourant, jeudi soir, dans son bureau, et il a rendu le dernier soupir peu longtemps après sans avoir repris connaissance."

"C'est M. Bergeron qui répondit à la santé proposée par l'honorable M. Chapais. Il a dit qu'il croyait voir un présage de la résurrection conservatrice dans tout le pays, dans le triomphe des conservateurs d'Ontario."

"L'hon. W. Mulock, qui s'était vanté d'augmenter les revenus de son département et qui a réussi en augmentant le tarif sur certaines matières postales et en diminuant les salaires des employés, a cessé d'être le Directeur général des Postes."

"L'hon. Arthur Turcotte, protonotaire de la Cour Supérieure du district de Montréal, a été trouvé mourant, jeudi soir, dans son bureau, et il a rendu le dernier soupir peu longtemps après sans avoir repris connaissance."

"L'hon. W. Mulock, qui s'était vanté d'augmenter les revenus de son département et qui a réussi en augmentant le tarif sur certaines matières postales et en diminuant les salaires des employés, a cessé d'être le Directeur général des Postes."

La brillante réunion était sous la présidence de Dr A. A. Bernard. C'est le distingué député de Jacques Cartier, M. F. D. Monk qui proposa la santé de M. Whitney.

"Mais nous sommes si peu habitués à obtenir, de la part de nos compatriotes d'origine anglaise, toute la justice qui nous est due, qu'il semble que nous leur devons beaucoup de remerciements lorsqu'il leur arrive d'être justes à notre égard."

"Qu'il peut nier, a-t-il dit, qu'à maintes reprises, depuis l'époque lointaine des découvertes et des premiers établissements, cette race (la race canadienne française) ait subi d'après éprouves ?"

"Je suis heureux de témoigner que j'ai trouvé dans le peuple de cette belle province, dont la destinée est si liée à la nôtre, un peuple dévoué, libéral et surtout désireux d'avoir des rapports de bon voisinage avec la population de Québec; il est essentiel que les deux provinces arrivent à se mieux connaître."

"J'ai hâte de les appartenir semblent quelque fois donner le démenti à ce que je viens de dire et qu'il y a là, comme ailleurs, des extrémistes qui sont bryants, mais je crois qu'un observateur attentif ne saurait manquer de confirmer mes impressions."

"Le principe primordial de l'acte d'union canadienne, c'est justice égale et droits égaux pour tous. Ce principe, il doit dominer toutes les races de ce pays."

"On avait demandé à l'honorable M. T. Chapais de proposer la santé du Canada. Il le fit avec la haute éloquence dont on le sait capable."

"Les débuts du Canada-Uni ont été modestes et difficiles. Ils datent de 1841. Deux provinces seulement, le haut et le bas-Canada contractaient alors une alliance constitutionnelle."

"C'est M. Bergeron qui répondit à la santé proposée par l'honorable M. Chapais. Il a dit qu'il croyait voir un présage de la résurrection conservatrice dans tout le pays, dans le triomphe des conservateurs d'Ontario."

"C'est M. Bergeron qui répondit à la santé proposée par l'honorable M. Chapais. Il a dit qu'il croyait voir un présage de la résurrection conservatrice dans tout le pays, dans le triomphe des conservateurs d'Ontario."

aller et retour, est de \$6.50. Ces billets seront bons pour aller seulement le 31 octobre, arrivant à New-York à 7 hrs du matin, le 1er novembre. On aura jusqu'au 6 novembre pour revenir, c'est-à-dire pour partir de New-York de manière à arriver au point de départ le 7 novembre. La saison actuelle est la plus favorable pour visiter New-York, et l'on devra profiter de cette excursion à bas prix."

Album Univelsel

XXIIe ANNÉE No 1122-21 octobre '05

SOMMAIRE Les moles illustrées. Chronique générale. Echos de la semaine.

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

Etant un règlement pourvoyant à l'octroi d'une subvention à Messieurs Dr J. A. Beaudry, P. D. McGrail, Joseph Plouffe et J. H. Poirier pour l'érection de bâtisses et l'achat de matériel qui seront ajoutés à leur manufacture actuelle pour la fabrication de chaises et escabeaux dans la municipalité du village de Roxton-Falls.

REGLEMENT No 4 DE 1905 Etant un règlement pourvoyant à l'octroi d'une subvention à Messieurs Dr J. A. Beaudry, P. D. McGrail, Joseph Plouffe et J. H. Poirier pour l'érection de bâtisses et l'achat de matériel qui seront ajoutés à leur manufacture actuelle pour la fabrication de chaises et escabeaux dans la municipalité du village de Roxton-Falls.

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

Aux Electeurs Municipaux Propriétaires du Village de Roxton-Falls

Avis Public

Excursion d'automne à New-York

Banquet Whitney

Concours : Feuille d'érable. Chronique musicale (Emma Eames). Petite nécrologie. Echange de cartes postales. Les nides pratiques.

54 Compositions Musicales POUR 25 CTS.

Envoyez 25 cts au PASSE-TEMPS, 16 Craig-Ést, Montréal, pour recevoir par le retour de la maille : 20 morceaux de chant ; 16 morceaux de piano ; 9 morceaux pour violon ou mandoline ; c'est-à-dire tous les numéros parus depuis le 1er Juin let jusqu'à ce jour, y compris un catalogue de musique et de librairie.

CASTORIA. La Santé Que Vous Avez Toujours Achetée

LE "DELINEATOR" DE NOVEMBRE

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

rence des plus attrayantes. Les modes d'automne tiennent une large place dans ce numéro ; elles sont illustrées et décrites en détail et interprétées par des autorités telles que Héène Berkeley Loyd et Edouard Lafontaine.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEDFORD (COMTE DE MISSISSIPPI)

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE VILLAGE DE ROXTON-FALLS

BEAUMIER Médecin et Opticien A l'Institut d'Optique des YEUX GRATIS

Pianos Bachman Musique en feuilles D'harmonica nouveaux ED. ARCHAMBAULT.

GRAINES DE CHOIX (Légumes et Fleurs, etc., etc.)

METAUX 591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.

ENGRAIS

Plombiers

Savon "Gilt Edge" de Strachan

CAPITAL ET SURPLUS Plus de QUATRE MILLIONS

Banque Eastern Townships, Etablie en 1859

A votre tour, Mesdames !

# Les Qualités de la Quinine

comme tonique et efficace, sont présentes au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

## Vin de Quinine de Campbell

Valle 30 ans que les médecins les plus en vue recommandent.  
K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

# WATERLOO

M. S. Gobeille, de Kingsbury, était à Waterloo mardi.

M. Alfred Charlebois, ci-devant de Ste-Anne, demeure maintenant en cette ville avec sa famille.

M. H. N. Whitcomb est parti hier pour Montréal où il doit subir une dangereuse opération.

Par proclamation du lieutenant-gouverneur, jeudi, le 26 octobre, est déclaré jour d'actions de grâces.

APPRENTI DEMANDÉ.—On demande un jeune homme qui voudrait apprendre le métier de barbier. S'adresser immédiatement à M. W. LEBLOU, Waterloo.

M. et Mme J. N. Davignon et leurs filles, Mell s Lillian et Pearl Davignon, étaient dimanche à Waterloo en visite au presbytère et chez Mme E. Gates.

Employez le Savon Sec de Lever (une poutre) pour laver les laines et flanelles—vous l'aimez.

Le Liniment Minard guérit les Pellicules

L'assemblée régulière du cercle agricole aura lieu jeudi soir prochain à la salle du conseil. On se prépare pour le 4ième banquet annuel, et tous les membres sont invités d'être présents.

M. Welsh, pharmacien diplômé aux États-Unis, a fait l'acquisition de la propriété de Mme Ve Lancelot, vis-à-vis le bureau de poste et a commencé les travaux nécessaires pour y construire une jolie pharmacie.

Mme J. Beauregard est partie hier matin pour St-Hyacinthe où elle va voir son fils Lé, au Séminaire. Ce soir elle doit se rendre chez le Rvd. P. D. Darche, à Clarenceville, où elle passera une dizaine de jours.

Notre populaire député, M. L. P. Bernard, était de passage à Waterloo, hier, en route pour Lawrenceville où il s'en allait assister à une partie de labour, et surtout à un banquet qui devait clore le concours. M. R. Cloutier, de Waterloo, l'a accompagné.

De la bonne besogne a été faite la semaine dernière et encore cette semaine, pour rendre passable le chemin conduisant au cimetière catholique. Honneur à ceux qui ont contribué de leurs personnes ou de leurs bourses, à cette œuvre si nécessaire.

Le Savon-Poudre désinfectant de Lever, Y. Z., est meilleur que les autres poudres, puisqu'il est à la fois savon et désinfectant.

Le Liniment Minard à vendre partout.

M. J. L. Dozois, venu à Waterloo pour l'enterrement de feu Mme Brassard, est resté ici jusqu'à samedi alors que Mme Dozois est venue le rejoindre, et tous deux sont allés passer le dimanche et lundi à South Roxton, dans la famille de Mme Dozois.

Le Rvd. M. Darche, curé de Clarenceville, est maintenant installé dans son nouveau presbytère qu'il habite depuis trois semaines, et où il sera heureux de donner l'hospitalité aux paroissiens de Waterloo qui lui feront visite.

La bénédiction de la nouvelle église de sa paroisse doit avoir lieu jeudi prochain, le 26.

M. T. O'Connell, de la compagnie de plomberie sanitaire O'Connell, de Montréal, Mme O'Connell et leur fille Irène, étaient dimanche à Waterloo en visite chez le Dr et Mme W. P. Nelson. M. O'Connell, qui est un des hommes d'affaires les plus en vue de Montréal, a été si agréablement satisfait de Waterloo et des environs qu'il a l'intention de se faire construire une résidence d'été en notre ville.

M. D. Fontaine, huissier, de cette ville, avait été arrêté à Granby, il y a une couple de mois, alors qu'il essayait lui-même d'arrêter une servante accusée de vol. Le nommé McCurdy, qui avait opéré

son arrestation et le jeune Boivin, E. E. D., qui l'avait conseillé, furent poursuivis pour dommages, en Cour de Circuit à Swanton, le 9 du courant l'hon. juge Lynch a rendu jugement contre McCurdy pour \$9.00 et les frais d'une action de \$99.00 telle qu'intentée. L'action contre Boivin est encore pendante.

CHEZ CHAGNON,—le plus bel assortiment de cartes postales illustrées des Cantons de l'Est, cartes comiques et sérieuses, vues de Waterloo, etc., depuis un centin en montant.

Le Liniment Minard apaise la névralgie.

La machine à vapeur que nos zélés concitoyens, les Drs Phelan et Nelson, avaient fait venir de Montréal pour enlever le millier de souches qui déparait les bords de notre rivière a terminé son travail hier. A la vérité, la tâche en prise par nos concitoyens pourrait être considérée comme achevée, puisque toutes les souches sont parties. Mais il reste encore des racines, et les Drs Nelson et Phelan, qui entendent être fidèles et plus encore, à leurs promesses, vont continuer leur travail afin de rendre la rivière libre de toute obstruction. Nous ne saurions trop remercier les messieurs qui ont contribué au succès de cette entreprise importante, et surtout le Dr Nelson qui a déployé, pour assurer l'exécution de ces travaux, un zèle et une activité vraiment dignes des plus grands éloges.

Les rites mortels de Mme Ve T. Brassard, arrivés ici vendredi midi, ont été conduits immédiatement à l'église où eut lieu le chant du Libera. Un grand nombre de personnes formaient le cortège funèbre qui était sous la direction de M. Ant. Audet. Les porteurs étaient MM. A. F. Savaria, P. Hubert, Louis Bouchard et Auguste Hébert. Remarqués parmi les parents et amis de la défunte: M. Jos. Brassard son fils, de Québec; M. et Mme J. A. Lambert, son gendre et sa fille, Melle Anna Brassard, sa fille, et Mme Granger sa sœur, de Montréal; M. Alfred Perras son beau-frère, et MM. J. A. et Armand Perras, ses neveux, de Waterloo; M. J. L. Dozois, N. P., de Granby, etc.

Après la cérémonie religieuse le corps fut conduit à sa dernière demeure, au cimetière de Waterloo. R. I. P.

PRODUITS LAITIERS  
Le marché au fromage est tranquille mais les prix se maintiennent à 11½c et 11½c.  
Il en est de même du beurre. Hier le beurre de choix valait, à Montréal, de 22½ à 22½c. Quant au beurre de ferme, le prix variait de 18½ à 19½c.

Le meilleur ciment "Cristal" pour cimenter la vaisselle, le verre, l'ivoire, le cuir etc., etc. Prix régulier, 25c; durant ce mois 15 cts chez Chagnon.

Le Liniment Minard guérit les brûlures, etc.

PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE BEDFORD  
COMTE DE SHEFFORD

COUR DE CIRCUIT  
DANS ET POUR LE COMTE DE SHEFFORD  
No 6819

Louis Jodoin, Ecuyer, Notaire, de la ville de Waterloo, dans le comté de Shefford, Demandeur,

vs  
Charles Belisle, ci-devant de la paroisse de Ste-Pudentienne, dans le dit comté, et maintenant absent de la Province de Québec, et dont la résidence n'est pas connue du demandeur. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Waterloo, 6 octobre 1905.

ANT. AUDET, G. C. C. 33 b. Avt. du Dmtr.

## NOUVELLES DES ENVIRONS

VALCOURT.—Jeudi, le 12 du courant, dans la matinée, le feu a totalement détruit une grange et étable sur la ferme appartenant à M. Edmond Hudon. M. Godfroy Foisy, qui occupe actuellement cette propriété était absent lorsque s'est déclaré l'incendie. Cette grange était assurée à la compagnie d'assurance municipale. L'origine du feu est inconnue.

—Dimanche dernier, M. le curé Descaresses nous apprît officiellement que Sa Grandeur Mgr Larocque avait permis que l'instruction des jeunes filles, dans notre paroisse, soit mise sous la direction de religieuses enseignantes.

—Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer le rétablissement de notre concitoyen, M. le notaire Peltier, qui a été assez gravement malade la semaine dernière.

# MAGOG

—Le gardien de l'établissement de pisciculture ici, M. Desève, fait ramasser, depuis quelques jours, du frai de poisson qui sera gardé jusqu'au printemps, alors qu'on le mettra couver.

—Un fatal accident de travail est arrivé aux chantiers Prouty et Miller, près de Magog. La victime est M. Rose Millette, domicilié à Magog, récemment marié et âgé d'environ 30 ans. L'infortuné était à abattre un arbre dont un brinche se détachant lui fracassa le crâne.

—M. H. Jasmin, N. P., a acquis de M. Lafrenaye, la superbe propriété dite L'Héritage. Le prix donné est de \$5 000. M. Jasmin a déjà, dit-on, revendu cette propriété à M. E. G. Pomy, de Montréal qui en fera sa résidence d'été.

—Lundi de la semaine dernière deux forains admis au bureau de la dite bouteille étaient cités devant M. Onas Thidal: soit l'accusation, le premier, d'avoir pris le trottoir pour le chemin, et le second pour avoir chanté des chansons à boire à une heure peu convenable.—2,30 hrs dimanche matin. Chacun d'eux fut condamné à \$4 00 et les frais. Puisse-t-ils s'en ressouvenir.

—Le Dr Goyette poursuit les travaux avec autant de célérité que possible à la résidence qu'il a récemment acquise sur les rues Murray et St-Patrice, laquelle pourra être occupée bientôt.

—M. Louis Archambault terminera bientôt la résidence qu'il es à se construire rue Murray.

A VENDRE.—La maison de Marcel Dalpé, situé sur le chemin de Sherbrooke, comprenant deux bons logements. Conditions faciles. S'adresser à

R. E. BERTRAND, Jno. marchand général, Magog

—Deux braves citoyens de cette paroisse, M. et Mme Evangéliste Goyette, ont célébré, la semaine dernière, le 50e anniversaire de leur mariage. Cette circonstance donna lieu à une belle et réjouissante fête de famille. La famille Goyette est une des plus honorables et des plus respectées de la paroisse, aussi actuelle l'estime de tous.

Un grand nombre de personnes, un trop grand nombre malheureusement, sous le prétexte d'avoir plus de nouvelles (le plus souvent des nouvelles propres à porter la jeunesse au mal), s'abonnent à la Presse plutôt que d'encourager le journal local. Eh bien, veut-on savoir quelles nouvelles leur donne la Presse? Le grand journal à sensation a parlé des noces d'or de M. et Mme Goyette. Le correspondant écrit de Richmond, pourquoi?

—Etait présents, dit-il, M. le maire Jos. Gravel et Madame Gravel!

—Le maire est M. Octave Bissonnette qui n'était pas présent, pas plus que M. Gravel lui-même ni Madame Gravel dont on a chanté le service anniversaire mardi matin.

—Tous les enfants étaient présents!" dit la Presse.

—Dommage qu'il en manquât deux.

—En 1843, le père jubilaire venait s'établir à Valcourt avec ses enfants, continue la Presse, parmi lesquels s'en trouvent deux du nom de Joseph et parmi lesquels se trouvait aussi le jubilaire lui-même Evangéliste!

Comprenez qui pourra.

On donne les noms des enfants, leur âge et le nombre d'enfants des filles qui n'ont jamais été mariés, et 7 au petit-fils Antoine marié depuis deux ans!

C'est riche, n'est-ce pas?

LAC MÉGANTIC.

—Le conseil du Lac Mégantic a accordé les licences d'hôtel qu'il avait refusées le printemps dernier.

—Nous regrettons d'apprendre que le moulin à scie de M. T. Lemay, situé à St-Samuel, annoncé en vente dernièrement a été détruit par le feu, lundi midi. Les pertes sont lourdes, s'élevant à \$7,000 à part les assurances.

SUTTON.—M. A. Lebeau, de Sutton, a fait commencer la construction d'u-

ne petite manufacture de tricots où il emploiera une douzaine d'ouvrières.

ACTON VALE.

—Samedi soir, le 7, les amis de M. J. M. Bordua, le nouveau shérif du district de St-Hyacinthe, firent une démonstration à l'occasion de sa nomination et de son départ. On lui présenta une superbe canne accompagnée d'une adresse qui fut lue par M. le Dr F. H. Daigneault.

—Le bazar qui s'est terminé le 9 au soir a été un véritable succès financier. Les votes de popularité seuls ont rapporté près de \$1,100. Le résultat final n'a pas encore été fixé. La candidature de M. Ludger Gauthier a rapporté \$278, celle de M. J. Auguste Laberge, \$219. Mlle Blanche a remporté pour \$361 de votes et Mlle Amanda Brodeur \$240. Somme toute, chacun a rivalisé de générosité et de dévouement pour le succès de cette bonne œuvre.

STURKEY NORD.

—Le 8 courant, à l'heure de la grand'messe, un accident fort grave est arrivé à M. Ed. Perras et à sa jeune femme. Ayant voulu maîtriser son cheval, une roue de sa voiture tomba au bout d'un pont et M. Perras fut précipité sur le sol. Le cheval prit le mors aux dents, la voiture fut renversée et Mme Perras, qui se trouvait en-dessous, fut traînée sur un espace de plusieurs pieds. On la releva privée de connaissance. Dans sa chute elle s'était infligé une large entaille au front. On fit appeler le médecin qui pansa ses blessures, mais aux dernières nouvelles elle était encore très souffrante.

ST-HYACINTHE.

—Dans la nuit de dimanche le 8, des gamins ont été surpris à briser les vitres de la fenêtre du sous-basement par laquelle les cambrioleurs avaient pénétré deux ou trois semaines auparavant. Ils se sont enfui avant qu'on ait pu leur mettre la main au collet.

—Les jeunes Benoit et Goyette qui s'étaient mis à voler par ci par là depuis quelque temps et qui avaient fini par être pinçés après le vol au Précieux-Sang, viennent d'être condamnés chacun à trois ans de pénitencier. Avant de partir pour Saint-Vincent de Paul, ils devront purger une première sentence de deux mois de prison portée contre eux. C'est une dure leçon dont ils devront profiter.

GRANBY.

—La bénédiction des trois superbes cloches destinées à la nouvelle église de cette paroisse qui devait se faire cet automne, a été remise au printemps prochain, probablement au 24 mai. A cette époque l'église sera complètement terminée, et les étrangers seront mieux à même de juger de l'apparence de notre temple.

Le maître-autel sera, dit-on, une merveille d'art. Il sera surmonté d'un riche baldaquin supporté sur quatre colonnes, le tout d'un travail admirable. A part l'autel principal il y en aura sept autres, dont deux dans l'abside, deux à chaque extrémité du transept et un dans la sacristie. Ces huit autels, dont les plans ont été préparés par M. E. St-Jean, architecte de Montréal, seront faits par M. F. P. Gauvin, sculpteur, de Québec, qui en a accepté le contrat au prix de \$3,180. Une fois terminée, cette église aura coûté la somme de \$107,000 y compris l'orgue. C'est un monument élevé à la gloire de Dieu dont les catholiques de Granby et aussi le clergé pasteur de cette paroisse auront sujet d'être fiers.

—M. L. P. Bernard, M. P. P., a loué ses propriétés de la campagne et il s'en vient demeurer dans le village de Granby. Il sera ainsi plus à même de rendre service à ses constituants.

SHERBROOKE.

—Les membres du Barreau ont visité le nouveau palais de justice, jeudi dernier. C'était leur première visite officielle au nouveau temple de Thémis. On paraît généralement grandement satisfait de la qualité de l'ouvrage qui se fait, mais on trouve que les travaux ne progressent que lentement. On croit que les séances des cours ne pourront pas avoir lieu dans le nouvel édifice avant le printemps prochain.

ST-DOMINIQUE.

—M. et Mme Pierre Chicoine, de St-Valérien, ont célébré leurs noces d'or le 10 du courant. La fête s'est faite à St-Dominique, chez M. Michel Archambault, frère de Mme Chicoine.

LAWRENCEVILLE.

—A la halle au beurre et fromage, mardi, 650 meules de fromage et 50 boîtes de beurre ont été mises

PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE BEDFORD  
COUR DE CIRCUIT  
No 5900

Richard F. Soule, voiturier, et Charles E. A. Christie, peintre, tous deux du village de Cowansville, district de Bedford, y faisant affaires en société, comme voituriers et peintres, sous les noms et raisons de Soule & Christie. Demandeurs,

vs  
Andrew Wright, ci-devant de Swetsburg, dit district, et maintenant de lieux inconnus. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Swetsburg, 11 octobre 1905.  
LEONARD & NOYES, G. C. C. 34-b

# M. ALBERT LEMIRE Recouvre ses forces grâce aux PILULES MORO pour les Hommes.

"Les médecins me disaient que j'étais consumptif et leurs remèdes ne me faisaient pas de bien. J'ai commencé à prendre les PILULES MORO pour les Hommes et tout de suite je me suis senti mieux. C'est grâce à ce puissant tonique si je puis maintenant travailler à l'aise. Je suis très bien et fort."

ALBERT LEMIRE, St-Célestin, Co. Nicolet, Qué.



ALBERT LEMIRE, St-Célestin, Co. Nicolet, Que.

Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.



L'Étiquette est de papier blanc imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

M. A. Lemire est un jeune homme qu'une grave maladie avait beaucoup affaibli. Pendant deux ans il a été traînant, sujet à des douleurs de côtés, des maux d'estomac, manquant d'appétit et ne pouvant travailler. Les médecins lui disaient qu'il était atteint de consomption et en effet il le craignait beaucoup à cause d'une bien mauvaise toux qu'il ne pouvait guérir. Il écrivait alors aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro: "Je n'ai que dix-sept ans et je suis bien ennuagé d'être toujours malade. Quelques personnes me disent qu'il me faut changer de métier, d'autres que je vis trop enfermé, chacun dit son mot et je demeure toujours au même point. J'ai décidé de prendre les Pilules Moro et j'ai pensé que vous pourriez me dire ce qu'il me faut." Quelques mois plus tard, il annonçait son parfait rétablissement.

Un homme qui tousse, qui a toujours mal à l'estomac, à la tête, aux reins, qui a des palpitations de cœur dès qu'il fait quelque ouvrage, est certainement un homme bien malade; ces symptômes démontrent chez lui une grande faiblesse et un état de santé délabré. En donnant des forces, les Pilules Moro guérissent tous ces symptômes; prises à temps, elles ne manquent jamais de rétablir parfaitement.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les Pilules Moro pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO. Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y a de leur santé, et aussi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous leur enverrons sur réception du prix 50 cts pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

en vente. Le prix du fromage a été de 11c, et celui du beurre de 21c.

## Aux Correspondants

Il nous fait toujours plaisir de publier les écrits qu'on nous envoie lorsqu'ils sont convenables. Seulement, nous l'avons répété mainte et mainte fois, nous ne pouvons rien publier, à moins de savoir le nom du correspondant—non pas pour le mettre dans le JOURNAL, mais pour savoir à qui nous avons affaire. Notre correspondant de West-Shefford voudra bien en prendre note.

QUEST C'EST ?

Nous offrons une récompense de CENT DOLLARS pour tout cas de catarrhe qui ne peut pas être guéri par le Catarrh Cure de Hall. E. J. Cheney & Co., Toledo, O.

Nous, soussignés, avons connu E. J. Cheney depuis 15 ans, et nous le croyons parfaitement honorable dans toutes transactions d'affaires, et capable financièrement de remplir toutes obligations contractées par sa maison.

WALDING, KISSAN & MARVIN, Pharmaciens en gros, Toledo, O.

Le Catarrh Cure de Hall est pris intérieurement, agissant directement sur le sang et les surfaces muqueuses du système. Certificats envoyés gratis. Prix, 75 cts la bouteille. Vendu par tous les droguistes.

Prenez les Pilules de Famille de Hall pour la constipation.

# La Sovereign Bank of Canada.

Capital, Reserve et Profits indivis, plus de \$2,000,000  
Total de l'Actif, plus de \$12,000,000

Accepte des sommes de \$1.00 et plus dans le Département d'Epargnes. Achète et vend le change pour toutes les parties du monde. Collecte les Traités, Coupons, Dividendes, etc., aux conditions les plus favorables. Fait toutes affaires de banque en général.

# WATERLOO.

# D. M. POIRIER & CIE.,

FERBLANTIERS-PLOMBIERS, (Ancienne boutique de S. Sheppard)

Presqu'en face de l'Hotel Brooks House, WATERLOO, QUE.

Assortiment complet d'ustensiles de cuisine émaillés à bon marché.

Les plus beaux poêles de cuisine pour maisons privées, hotels, etc.

Pose de fournaises de toute sorte et couvertures en métal garanties.

VENEZ NOUS VOIR.

# SOUTENEZ Les Institutions Locales —ET— ENCOURAGEZ

Assurez dans la Dominion Mutual Fire Insurance Company

Batiments de fermes et contenu, Meubles, Foin et Grain, Instruments d'agriculture et Animaux A TAUX REDUITS

Positivement sûr. Bureau-Chef, WATERLOO, QUE.

**Sirop Contant**  
au Lactophosphate Créosote.  
Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, consommation.  
Prix \$1.00 la bouteille.  
JOS. CONTANT, 1475 rue Notre-Dame, Montréal.

**SULTANA**  
MINE GRASSE  
Autrefois pour nettoyer un poêle on se servait de la mine sèche, avec sa poussière et sa saleté. Aujourd'hui, grâce à la MINE GRASSE SULTANA, avec un simple morceau de linge en frottant avec un peu de mine on obtient un lustre argenté magnifique sans se fatiguer les mains. Demandez autre prospectus "Une mainière et une autre."  
SULTANA MFG. CO., Montréal.

**HOTEL VALCOURT**  
H. Balthazar, Propriétaire.  
Valcourt, Ely, - P. Q.

Les tables sont ce qu'il y a de mieux en dehors des grandes villes. Liqueurs de Premier Choix. Une voiture de l'hôtel à l'arrivée et au départ de tous les trains. Une courtoisie de bon goût est attachée à l'établissement.

**PACIFIQUE CANADIEN**

VENDRA DES BILLETS DE RETOUR POUR LE

**JOUR D'ACTION DE GRACES**  
1905  
AU PLUS BAS PRIX D'UN PARCOURS DE PREMIERE CLASSE  
Les 25 et 26 OCTOBRE

Bons pour revenir jusqu'au 30 OCTOBRE 1905

Pour billets et autres informations s'adresser à n'importe quel agent du Pacifique Canadien.

**Leon Racicot,**  
Agent de Station, WATERLOO

**900 DROPS**  
**CASTORIA**  
 Végetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of  
**INFANTS & CHILDREN**  
 Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.  
 Recipe of Old Dr. SAMUEL PITCHER  
 Pumpkin Seed -  
 Aloe Juice -  
 Rochelle Salt -  
 Juice of Citrus -  
 Turpentine -  
 Oil of Sweetgum -  
 Warm Water -  
 Castor Oil -  
 Sassafras -  
 Wintergreen Flavor.  
 A perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and LOSS OF SLEEP.  
 The Simple Signature of  
**Chas. H. Fletcher**  
 NEW YORK.  
 16 months old  
**35 Doses - 35 CENTS**  
 EXACT COPY OF WRAPPER.

**CASTORIA**  
 Pour Bébés et Enfants.  
 La Sorte Que Vous Avez  
 Toujours Achetée  
 Porte la  
 Signature  
 de  
*Chas. H. Fletcher*  
 En  
 Usage  
 Depuis Au  
 Delà De 30 Ans  
**CASTORIA**  
 THE CENTRAL COMPANY, NEW YORK CITY.

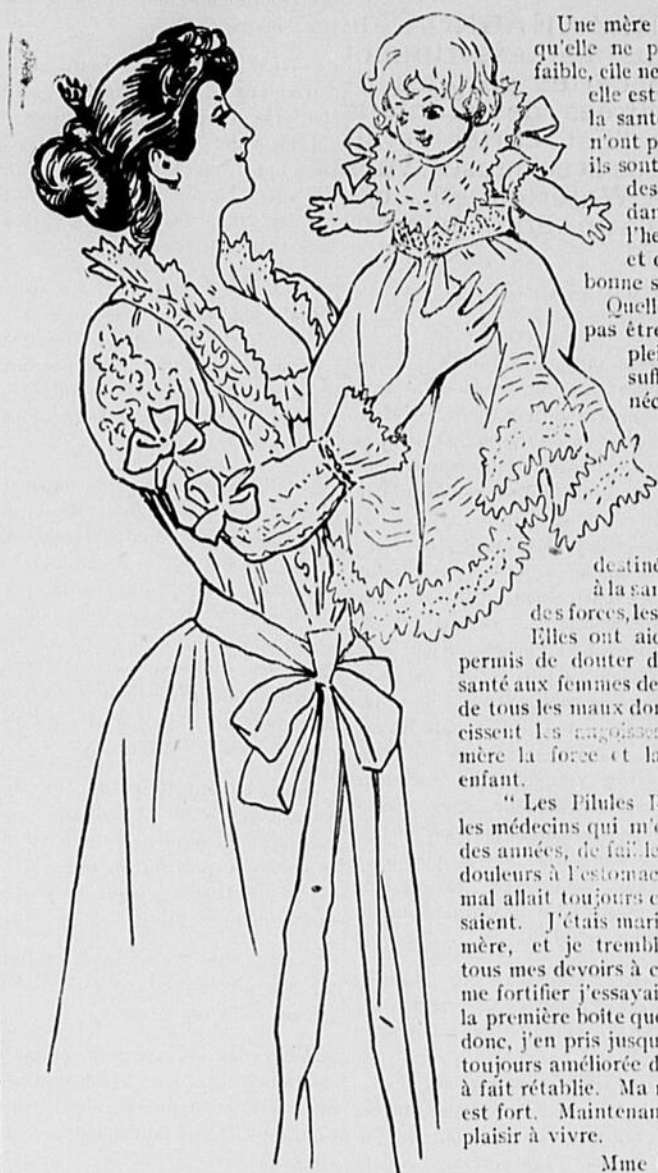
**La Nuit d'Octobre**

FRAGMENT

Si l'effort est trop grand pour la faiblesse humaine De pardonner les maux qui nous viennent d'autrui, Épargne-toi du moins le tourment de la haine ; A défaut de pardon, laisse venir l'oubli. Les morts dorment en paix dans le sein de la terre ; Ainsi doivent dormir nos sentiments éteints. Ces reliques du cœur ont aussi leur poussière ; Sur leurs restes sacrés ne portons pas les mains. Pourquoi, dans ce récit d'une vive souffrance, N' veux-tu voir qu'un rêve et qu'un amour trompé ? Est-ce donc sans motif qu'agit la Providence ? Et crois-tu donc distraire le Dieu qui t'a frappé ? Le coup dont tu te plains t'a préservé peut-être, Enfant : car c'est bien là que ton cœur s'est ouvert. L'homme est un apprenti, la douleur est son maître, Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert. C'est une dure loi, mais une loi suprême, Vieille comme le monde et la fatalité, Qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême, Et qu'à ce triste prix tout doit être acheté. Les moissons, pour mûrir, ont besoin de rosée ; Pour vivre et pour sentir, l'homme a besoin de pleurs ; La joie a pour symbole une plante brisée, Humide encor de pluie et couverte de fleurs. Ne te disais-tu pas guéri de ta folie ? N'es-tu pas jeune, heureux, partant le bienvenu, Et ces plaisirs légers qui font aimer la vie, Si tu n'avais pleuré, quel cas en ferais-tu ? Lorsqu'un déclin du jour, assis sur la bryère, Avec un vieil ami tu bois en liberté, Dis-moi, d'aussi bon cœur leveras-tu ton verre, Si tu n'avais senti le prix de la gaieté ?

**CE QU'UNE MERE DOIT A SON ENFANT.**

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé.



Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner de la force ; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé. Ces énoncés sont évidents ; ils n'ont pas besoin d'explication ni de défense ; ils sont clairs comme le jour. Qu'il y en ait des milliers de femmes qui attendent, dans l'angoisse et dans la douleur, l'heure de la naissance de leur enfant, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient ! Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé ? Le vouloir n'est pas suffisant. Il faut employer les moyens nécessaires. Les Pilules Rouges sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquiescer des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes les ont employées et affirment qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées. Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille veut acquiescer des forces, les Pilules Rouges sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité. Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir ; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant. " Les Pilules Rouges ont fait pour moi plus que les médecins qui m'ont traitée. J'ai souffert, pendant des années, de faiblesse générale, de maux de tête et de douleurs à l'estomac et au dos ; malgré les soins, mon mal allait toujours en augmentant et mes forces s'épuisaient. J'étais mariée, j'entrevois l'espoir de devenir mère, et je tremblais d'être incapable de remplir tous mes devoirs à cause de mon peu de capacité. Pour me fortifier j'essayai les Pilules Rouges et constatai dès la première boîte que je prenais du mieux. Je continuai donc, j'en pris jusqu'à douze boîtes, et ma santé s'étant toujours améliorée de plus en plus, je me trouvai tout à fait rétablie. Ma maladie a été heureuse et mon bébé est fort. Maintenant, je me sens heureuse et j'ai du plaisir à vivre. "

Mme CYRILLE PERRON, Verner, Ont.

ac.Simile exact d'une boîte de Pilules Rouges.



L'Etiquette est de papier blanc imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

**HOTEL DU CANADA**

EN FACE DU MARCHÉ  
 A. E. I. BEAULNE, Propriétaire  
 WATERLOO, P. Q.

Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide et au centre des affaires, est le rendez-vous de nos nobles voyageurs. On y trouve tout le confort désirable. Les tablissements renferment les meilleures salles pour réceptions qu'on puisse trouver.

REPAS A TOUTE HEURE,  
 Salles de billard, Tables bien servies  
 Excellentes liqueurs.

CIGARS DE CHOIX.

Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train.

**Agent local demandé**

Immédiatement pour "La plus grande pépinière du Canada", pour la ville de Waterloo et la région environnante, laquelle sera confiée à celui qui en sera digne.

Commencez maintenant, à la meilleure saison de vente, et offrez aux clients nos NOUVELLES SPÉCIALITÉS à des conditions très avantageuses. Récrivez pour les détails, et envoyez 25c pour notre Beau Microscope de poche en Aluminium (un petit bijou), utile aux Cultivateurs pour examiner les graines et végétaux, Propriétaires de vergers pour les insectes sur les arbres, Jardiniers pour examiner les insectes sur les plantes, Instituteurs et élèves étudiant la botanique et à chacun, de cent diverses manières.

Stone & Willington,  
 PEPPER'S FOSTHILL,  
 plus de 800 verges.  
 TORONTO, - - - ONTARIO.

**Les Deux Croix**

Le roi des Belges dont la bonhomie est proverbiale, vient de se voir refuser la croix de Léopold, par un ancien militaire. Le cas est rare ; l'histoire est jolie, et même un peu touchante.

Le roi recevait, il y a quelques jours, les survivants des journées de 1830, et souhaitait remettre les insignes d'officier à leur doyen, un vieux brave nommé Dubois, déjà chevalier et très fier de son ruban.

Lorsque le roi, s'approchant, pria l'ancien soldat de retirer sa croix, M. Dubois eut un beau geste de révolte : "Oh ! non, sire !... de garde ma croix. J'y tiens trop."

Et sa mine refléta son indignation. Souriant amusé de Léopold II. — "Mais si ! mais si ! Monsieur Dubois, enlevez-la donc !..." — "Oh ! jamais, sire ! C'est votre majesté qui me la donne. Elle ne quitte jamais ma boutonnière." — "Voyons, monsieur Dubois, il s'agit de la remplacer par une autre !..."

Mais le vieux brave, n'en voulant pas demander, portait la main à la poitrine pour défendre la croix menacée. Enfin, fit Léopold II, de plus en plus égayé, vous montez en grade, monsieur Dubois. C'est une croix d'officier que je veux épingler à la poitrine de l'autre !..."

Alors le doyen d's combattants, d'un ton décisif : — "Possible, sire ! et merci ! Mais alors mettez la nouvelle à côté de l'autre : je les porterai toutes les deux !..."

Le souverain dut s'y résigner ; il le fit de bonne grâce et l'on vit les deux écus de chevalier et d'officier de l'ordre de Léopold briller tout à coup, côte à côte, sur la blouse du doyen des combattants.

— Au nois, dit le roi Léopold en riant, en voi à un qu'on a plaisir à décorer ! Il tient plus aujourd'hui à sa croix qu'en 1830 il ne tenait à sa peau !..."

UN MARCHAND SENSE  
 Bear Island, 26 août 1903.  
 C. C. RICHARDS & CO

Messieurs, Votre représentant est ici aujourd'hui et nous prenons une grande quantité de votre LINIMENT MIXARD. Nous trouvons que c'est le meilleur Liniment pour le marché sur lequel nous avons été en affaires pendant 13 ans et en avons vendu de toutes sortes, mais nous les avons laissés excepté le vôtre : celui-ci se vend tout seul ; pour se débarrasser des autres il faut en jeter la majeure partie.

M. A. HAGERMAN.

**Anecdote Canadienne**

BRAVURE D'UN JEUNE CANADIEN

Un jour dans un fort de l'extrême Nord, un jeune Canadien, M. G. George Fleury Deschambault, était resté seul avec un commis dans un magasin dont il avait la garde, pendant que le reste des hommes étaient à la chasse. Les portes du fort, par ailleurs, étaient restées ouvertes ; une bande de sauvages en profitèrent pour venir demander de la bière ou en prendre de force si on leur en refusait. Au nombre d'une vingtaine, ils commencèrent par s'installer en maîtres dans le magasin.

Au premier coup d'œil, M. Deschambault devint très inquiet ; le commis décliné annonça que l'affaire ne se réglerait pas à l'amiable. Le commis, jeune Anglais qui n'était pas d'une bravoure incertaine, com-

mença déjà à trembler. M. Deschambault s'en aperçut et tout en ayant l'air de lui donner un ordre il lui dit : "Descend dans la cave tout de suite, car si les sauvages s'aperçoivent que tu as peur, nous sommes perdus". Le pauvre commis ne se fit pas répéter l'ordre deux fois, il se hâta d'aller se cacher.

Les Indiens, croyant que celui-ci allait leur chercher du rhum, se réunissaient déjà du succès obtenu, quand tout à coup M. Deschambault, s'emparant d'une verge en bois dur dont il se servait pour mesurer sa marchandise, se mit à leur mesurer l'échine à tour de bras. Cette brusque attaque, à laquelle ils étaient loin de s'attendre, les surprit tellement qu'ils se mirent à fuir comme des enfants. La porte n'était pas assez large pour leur donner passage, et cependant M. Deschambault continuait à les rosser de coups en leur disant : "Ah ! mes mauvais chiens."

En moins d'une minute le fort était délivré de leur visite, et ils ne songèrent pas plus à revenir qu'une bande de bœufs qu'on chasse d'un jardin à coups de gaule.

Quand les portes furent fermées, le commis remonta de la cave plus effrayé que les sauvages, ne comprenant pas comment un seul homme, par sa bravoure, pouvait mettre en fuite vingt sauvages.

Abbé G. DUGAS.

**Science et Poésie**

Et rose elle a vécu ce que vivent les roses : L'espace d'un matin.

Le vieux Malherbe s'est, paraît-il, honteusement trompé.

Un savant botaniste, M. Bel'oir, vient de procéder à une série d'expériences curieuses sur la longévité des roses. Eh bien ! il n'y a pas de rose qui reste fleurie moins de vingt-quatre heures. Les variétés les plus fragiles se fanent au bout de trente-trois heures ; d'autres peuvent vivre trois, quatre et même quinze jours comme par exemple l'espèce dite Crimsen Rambler. En résumé, la vie d'une rose est comprise entre un jour et demi et quinze jours.

Ce sont les roses blanches ou pâles qui vivent le plus longtemps. Et cela pour une très curieuse raison. En effet, la couleur rouge possède la fâcheuse propriété d'absorber les rayons calorifiques du soleil, et cette absorption de chaleur est telle dans les roses pourpres que la température des pétales est nuisible à la conservation de la fleur.

On peut cependant préserver les roses rouges de cette fièvre mortelle en interposant simplement un écran entre la fleur et le soleil. C'est une pratique bien connue des fleuristes, et en l'adoptant, on peut doubler et même tripler la longévité des roses foncées.

Encore le Français

La loi anglaise, dans ses actes les plus solennels, conserve, aujourd'hui encore la trace de la vieille influence de la langue française.

La devise royale, "Dieu et mon droit", la devise de l'ordre de la Jarretière : "Honi soit qui mal y pense", sont toujours rédigés en français. Au sein même du parlement britannique, on emploie encore des formules françaises dont l'origine

remonte à Guillaume le Conquérant.

Quant les deux chambres tombent d'accord sur des mesures proposées, la sanction royale est nécessaire pour leur donner force de loi.

L'autorité souveraine peut remplir cette formalité en personne ou la déléguer à trois commissaires choisis parmi les pairs. Si l'assentiment royal est donné à un bill public, le secrétaire dit en français :

— Le roi (ou la reine) le veut.  
 — Si le bill est un bill secret, il dit :  
 — S'il fait comme il est désiré.  
 Si le bill demande des subsides, la formule est :

— Le roi (ou la reine) remercie ses loyaux sujets, accepte leur bienveillance et ainsi le veut.  
 Enfin si le souverain ne juge pas à propos de sanctionner le bill, le secrétaire dit :

— Le roi (ou la reine) avisera.  
 Cette formule de refus poli n'est-elle pas bien française ?

Ainsi, les Anglais montrent un inébranlable respect pour leurs traditions, même lorsqu'elles taquent un peu leur amour propre national.

**Le Cœur**

Notre cœur, disent les physiologistes, n'est pas autre chose qu'une petite pompe foulante, occupée à lancer le sang dans les artères. Pas plus grosse qu'un poing, elle est pourtant organisée de façon à fournir un travail formidable. Qu'on en juge par les quelques chiffres que donne un de nos confrères :

Le cœur se contracte 70 fois par minute, 4,200 fois par heure, 100,000 fois par jour, 36,500,000 fois par année, soit "deux milliards et demi de fois" en soixante-dix ans ! A chacun d'ses battements, il lance en moyenne une centaine de grammes de sang dans les artères, soit 7 litres par minute, 420 litres par heure, 10 tonnes par jour. On a calculé que le cœur dépense chaque jour une force capable d'élever 46 tonnes à un mètre de hauteur. Pendant les soixante-dix ans de la vie d'un homme, cette merveilleuse petite pompe, sans un moment de répit, ni jour ni nuit, débite l'énorme masse de plus de 250,000 mètres cubes de sang.

**Pouvoir du Niagara**

Il y a à présent trois stations de pouvoir hydraulique sur le côté américain des chutes Niagara ; elles produisent ensemble une force de 150,000 chevaux. Les trois grandes stations établies du côté canadien pourront développer une force totale de 285,000 chevaux, et deux sta-

tions sur le canal Welland produisent actuellement une puissance de 26,000 chevaux. Ce qui représente pour la région un total de 460,000 chevaux, c'est-à-dire plus de 30 pour cent de la force hydroélectrique totale du monde, estimée aujourd'hui à 1,483,000 chevaux. On s'attend à ce que les trois compagnies canadiennes du Niagara augmentent de 120,000 chevaux leur capacité actuelle, tandis que des plans ont été faits pour doubler la capacité des compagnies du canal Welland. En fin de compte, le to-

tal de la force hydroélectrique, en y comprenant les forces prévues dans les plans actuels, ne sera pas inférieur à 600,000 chevaux ; on estime que sur ce total on ne pourra utiliser que 400,000 chevaux dans le voisinage immédiat des chutes Niagara, pendant encore une génération. Il est donc évident que, si ces plans ambitieux sont mis à exécution, il faudra transmettre à une très longue distance une quantité considérable de la force disponible.

CASTORIA.  
 La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée  
 Porte la  
 Signature  
 de  
*Chas. H. Fletcher*

Une Maison Recommandable

C'est ce le de M. B. O. Béland, 1684, rue Notre-Dame, Montréal. Elle fait une spécialité de l'importation de liqueurs et de tous les produits alimentaires français de première classe, entre autres les chocolats, fromages, asperges, haricots champignons, les charcuteries et autres liqueurs fines dont les producteurs français ont le secret. Aussi vins toniques, eaux minérales des meilleures, etc. Les prix sont des plus raisonnables. C'est là qu'on trouve la meilleure huile d'olive de table.

ALLENZ CHEZ  
**W. M. FESSENDEN**  
 POUR LES  
**Ustensiles de sucreries**  
 DE TOUTES SORTES.

Chaudières, Bassins, Bouilleurs et Châlières pour l'eau, Drable, Couverts pour chaudières et Evaporateurs — les meilleurs articles aux plus bas prix possibles.

J'ai, tout prêts, les meilleurs couvercles et audières ; ils feront pour n'importe quelle chaudière.

Aussi Poêles et Ferblanterie de toute description à bien bon marché. Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

**W. M. FESSENDEN.**  
 Ancienne place Goodwill.  
 Waterloo, Qué., 3 février 1899

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur son abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment où le paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

ALLENZ CHEZ  
**W. M. FESSENDEN**  
 POUR LES  
**Ustensiles de sucreries**  
 DE TOUTES SORTES.

Chaudières, Bassins, Bouilleurs et Châlières pour l'eau, Drable, Couverts pour chaudières et Evaporateurs — les meilleurs articles aux plus bas prix possibles.

J'ai, tout prêts, les meilleurs couvercles et audières ; ils feront pour n'importe quelle chaudière.

Aussi Poêles et Ferblanterie de toute description à bien bon marché. Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

**W. M. FESSENDEN.**  
 Ancienne place Goodwill.  
 Waterloo, Qué., 3 février 1899

Vient d'arriver le plus bel assortiment d'articles — Souvenirs de Waterloo, à la

**LIBRAIRIE CHAGNON,**  
 Bâtisse du "Journal",  
 WATERLOO, QUE.

ALLENZ CHEZ  
**W. M. FESSENDEN**  
 POUR LES  
**Ustensiles de sucreries**  
 DE TOUTES SORTES.

Chaudières, Bassins, Bouilleurs et Châlières pour l'eau, Drable, Couverts pour chaudières et Evaporateurs — les meilleurs articles aux plus bas prix possibles.

J'ai, tout prêts, les meilleurs couvercles et audières ; ils feront pour n'importe quelle chaudière.

Aussi Poêles et Ferblanterie de toute description à bien bon marché. Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

**W. M. FESSENDEN.**  
 Ancienne place Goodwill.  
 Waterloo, Qué., 3 février 1899

Vient d'arriver le plus bel assortiment d'articles — Souvenirs de Waterloo, à la

**LIBRAIRIE CHAGNON,**  
 Bâtisse du "Journal",  
 WATERLOO, QUE.

**W. J. ST-PIERRE, PROPRIÉTAIRE.**

South Stukely, 24 sept. 1903-1 an.

**CANADA-FEU,**

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE.

ASSURANCES : \$4,000,000.00

SURPLUS : \$125,000.00

TAUX REDUITS.

Bureau principal,

15 COTE ST-LAMBERT, MONTREAL.

R. DUFRESNE, Président.

A. P. SIMAR, Sec.-Trésorier.

On demande des agents partout où la Cie. n'est pas représentée.

**Chemin de Fer Vermont Central**

A Dater de dimanche 8 octobre 1905, les trains ALLANT A L'OUEST :

LE TRAIN DE LA MALLE part de Waterloo à 6:20 a. m., arrivant à Farham à 7:20 a. m., Marville à 7:44 a. m., St-Lambert, 8:25 et Montréal à 8:45 a. m. Il fait correspondance à Farham, pour St-Jean et tous les points au Sud.

LE TRAIN MIXTE part de Waterloo à 1:45 p. m., arrivant à Farham à 4:50 p. m., Marville à 5:10 et Montréal à 6:35 p. m.

ALLANT A L'EST

LE TRAIN MIXTE part de Montréal à 8:05 a. m., St-Lambert 8:30 Marville 9:27, St-Jean 9:50 a. m. arrive à Waterloo à 12:10 p. m.

LE TRAIN DE LA MALLE part de Montréal à 5:01 p. m., St-Lambert 5:15 p. m., St-Jean 4:50 p. m., Marville 5:54, arrive à Waterloo à 7:30 p. m.

Des chars-palais et chars-dortoirs, circulent entre Montréal, Boston et Springfield, usqu'à New-York.

G. C. JONES, Gérant Gén.

J. E. BENTLEY,

Agent Gén. des Passagers, St-Albans.

TO HAVE DOCTORS BILLS IN DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS. THE BEST FAMILY PILL IN USE.

For Sale by all Dealers

**W. H. COMSTOCK,**

Maristown, N. Y. Brockville, Ont.

ABONNEZ-VOUS AU

**JOURNAL DE WATERLOO**